

Le possible renouveau de Visarte Suisse passe par Genève

Soutien ► Pas toujours appréciée des jeunes artistes, la vénérable association Visarte joue désormais un rôle majeur, grâce au Message culture. Adhésions massives à Genève.

Contrairement à d'autres secteurs artistiques en Suisse, celui des arts visuels est très peu fédéré: longtemps, le cliché de l'artiste autonome et travaillant seul·e dans son coin a prévalu. Mais les choses sont en train de changer, alors que les collectifs se multiplient depuis une dizaine d'années, non pas tant pour créer que pour gérer des espaces d'art et autres associations. Une situation amplifiée par la pandémie, qui multiplie les élans de solidarité et l'envie d'être ensemble, tout en poussant nombre d'artistes à demander des soutiens.

En parallèle, Visarte est en train de reprendre du poil de la bête. Principale association professionnelle des artistes visuel·les, avec accès à une

caisse de 2^e pilier, elle est l'héritière de plusieurs autres sociétés, dont la plus ancienne – la Société suisse des Beaux-Arts – est créée en 1806. Jusqu'en 1972, les femmes ne sont pas admises, ce qui explique la fondation en 1902 de celle qui s'appelle aujourd'hui la Société suisse des femmes artistes en arts visuels (SSFA). Quant au nom Visarte, il est choisi lors d'une importante réforme en 1994.

Ces dernières décennies, Visarte est restée dans l'esprit de beaucoup une association plutôt conservatrice, peu intéressée aux nouveaux formats de l'art contemporain. Et donc peu attrayante pour les jeunes diplômé·es des hautes écoles d'art helvétiques, pratiquement pas représentés dans ses rangs. Sauf qu'avec son Message culture 2021-2024, la Confédération plaide pour un interlocuteur fort et capable d'émettre des barèmes nationaux. Idem dans un canton comme celui de Genève, où les diverses associations actives pour les artistes visuel·les ont été incitées par l'Etat à

rejoindre la section locale de Visarte. Avec pour résultat qu'en 2021, Visarte Genève est passé de 155 à 270 membres, explique Sylvie Wozniak, présidente de Visarte Genève. Elle souligne que «lors de la prochaine assemblée générale de Visarte Suisse, en juin, le groupe de Genève pourrait inciter d'autres groupes cantonaux à faire une campagne d'adhésion massive pour être plus forts et représentatifs des scènes artistiques». C'est aussi ce qu'espère Christian Jelk, vice-président de Visarte Suisse. Actuellement, l'association compte 2705 membres: combien d'inscrit·es en 2022?

Pour aider Visarte Genève à absorber son augmentation d'effectifs, le canton de Genève a donné 20 000 francs pour soutenir le paiement des cotisations 2021 des nouveaux membres, le plus souvent jeunes et particulièrement affecté·es par la situation pandémique: au lieu des 225 francs annuels, ils et elles en ont payé 80. «Nous sommes

très reconnaissant·es d'avoir reçu ce soutien financier», souligne Sylvie Wozniak. La cotisation peut sembler élevée, précise-t-elle, «mais correspond à celle d'une association professionnelle, avec de nombreuses prestations, tant au niveau de la sécurité sociale, de l'accès à un deuxième pilier, des indemnisations en cas de grossesse, de conseils spécialisés ou de l'entrée gratuite dans certains musées».

En parallèle, Visarte Genève a fait une demande auprès du canton pour un fonds destiné à couvrir deux ans de frais de fonctionnement, pour une «transformation structurelle» dans le cadre des mesures covid. «Assurer une permanence digne de ce nom de manière bénévole ne serait tout simplement pas tenable», souligne Julie Marmet, entrée au comité de Visarte Genève en 2020. Dans d'autres cantons, certains postes des section locales de Visarte sont pris en charge par la collectivité publique. **SSG**